

*mais il
n'est pas
ou l'on le
cherche.*

dans leur perversité même qu'à se rendre semblables à vous en quelque chose ; & cela fait voir que vous êtes tellement le principe & le centre de tout , que même en vous fuyant on ne sçauroit s'empêcher de vous chercher en quelque maniere.

*Par où
on prend
plaisir à
faire quel-
que chose
de défen-
du.*

Qu'ay-je donc pû aimer dans ce larcin, & qu'avoit-il qui pût me flater de quelque fausse ressemblance avec mon Seigneur & mon Dieu ? Par où ai-je pû prendre plaisir à violer ainsi votre Loy ? Ne seroit-ce point que j'aurois trouvé quelque air d'indépendance & de liberté, à faire impunément quelque chose de défendu, quoique je n'aye osé le faire qu'en cachette, & qu'une telle liberté ne fût qu'un veritable esclavage ; & n'aurois-je point crû voir dans cette licence de tout faire quelque image tenebreuse de votre Toute-puissance.

Voilà, mon Seigneur & mon Dieu, voilà quelles sont les ombres & les phantômes après quoi l'on court quand on s'éloigne de vous. O corruption, ô vie monstrueuse, ô abîme de mort ? Quoi, ce qui étoit défendu, a-t'il donc pû me plaire par cela seul qu'il étoit défendu.

CHAPITRE VII.

Il rend grace à Dieu de l'avoir mis en état de pouvoir rappeler sans craindre le souvenir des pechez de sa jeunesse ; & fait voir que les penitens & les justes sont également redevables à la grace ; puisque comme c'est elle qui retire les uns du mal, c'est elle qui en préserve les autres.

75. **P**AR où puis-je reconnoître, ô mon Dieu, la misericorde que vous m'avez faite de me mettre en état de pouvoir rappeler la memoire de ces desordres de ma jeunesse, sans craindre ce qu'ils auroient dû m'attirer ? Que je vous aime donc sans mesure, ô mon Dieu, & que je ne cesse jamais de chanter vos loüanges, & de vous rendre grace de ce que vous m'avez pardonné tant d'œuvres d'iniquité. Je reconnois que votre grace &